

Circulo de Labradores

21 decembre 1892.

SEVILLA

Monneur,

De retour de Langer, j'ai trouvé à la poste votre lettre du 12. Je suis désolé de ne pas pouvoir répondre à votre désir, en ce moment. Des insomnies continuelles m'ont obligé à suspendre presque tous mes travaux. Si un jour j'ai un mieux, je m'occuperai avec plaisir de l'article de =
 mande; en attendant, me trouverez une étude fort complète sur la légende itériveuse (par feu Pujoly (camp)) dans les mémoires de la Academia de la Historia, de l'année dernière si vous le voulez. Mais je doute qu'elle ait beaucoup fait avancer la question : la légende itériveuse n'est le boucille à l'œuvre de la numé-
 melique !

C'est encore l'insomnie qui m'empêche de voyager en Espagne comme je désirerais. Ce n'est pas, le manque d'une volonté, mais en certain. Les nuits sont si mauvaises, 99 fois sur 100, que je ne puis pas dormir, et autant de quelques jours je suis malade. Je suis donc obligé de me limiter à quelques études particulières.

927272/3/2

Comme Séville, par exemple.

Lavez-mes qu'on vient de découvrir
un cimetière préhistorique (pierre et bronze,
tumuli) non loin d'ici, à Carmona ?
j'en ai écrit un mot à M. Bertrand, et
mon ami Reinach a répondu qu'il en parlerait
à l'Académie. Je crois que vous aurez intérêt
à vous mettre en rapport direct avec l'auteur
de fouilles, qui a déjà formé un joli
musée; vous n'aurez qu'à lui écrire de ma
part. Il se fera un plaisir de vos réponses. C'est
un homme instruit, et qui lit le français. Les
os gravés qu'il a recueillis sont très curieux!

J'attends de voir son nom :

M. Pelaez, archéologue à Carmona (Séville).

Il possède l'album préhistorique de M. de
Mortillet; j'inscris par s'il a votre ouvrage sur

"Les arts protohistoriques" j'en ai eu le plaisir
d'acquiescer pour ma bibliothèque.

Tenon a'a eu le grand volume des frères
Siret; - a' va dire p' moi ai j'aimais vu.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma respectueuse considération.

Arthur Engel

(port. avant Siret)

P.S. j'ai été sur le point de feuilleter à
Mantes avec M. Lebigre. La malade nous
en a empêchés. j'espère qu'il va mieux, mais
tenant! Prenez-lui mes compliments, p' ses
père, si sur le Roy.

Mais pour le numéro de la Revue
des Pyrénées. Je la trouve à Paris, à mon retour.